

## < 30 mai 2009 > Les trois étapes d'une passion

L'aimable lecteur de cette rubrique hebdomadaire n'ignore pas l'attention que l'auteur de ces lignes porte à la fiction, cinématographique et télévisée. Sur le petit écran, une réelle préférence vaut pour les séries américaines pointues qui restent tout de même encore marginales, ne serait-ce que par leur programmation souvent tardive, surtout à la TSR.

Dans des milieux de plus en plus larges apparaissent souvent ces derniers mois des frémissements d'admiration, qui osent enfin s'exprimer pour ces séries. Ainsi vient-on de trouver dix pages dans une « bible » cinéphilique (« Cahiers du cinéma » no 644, avril 2009) consacrées à un « créateur » parfois aussi appelé « showrunner », David Chase à qui l'on doit un succès mondial, *Les sopranos*. Cette série, avec *Deadwood* et *Six feet under* forment mon actuel trio préféré. L'intellectuel du genre cinéophile pur et dur n'est à priori pas sensible à une télévision même pointue qui se veut populaire et l'est de plus en plus. Comment peut-on en être arrivé là ? Résumé d'une passion acquise en trois étapes.



*James Gandolfini (Tony Soprano) et Edie Falco (Carmela Soprano) “surveillés” par Lorraine Bracco ( Dr. Jennifer Melfi) : le chef du clan, mais deux femmes détentrices du véritable pouvoir, l'épouse, certes assise, et la psy, dominatrice. (photo TSR)*

- Un - Début des années quatre-vingt : un horrible JR du clan des riches Ewing s'installe pour 350 épisodes... *Dallas* fait le tour du monde. Méfiance d'abord, à décider que c'est mauvais sans aller y voir. Et puis tout de même : mieux vaut y aller voir. Surprise : c'est admirablement bien écrit, trois événements entassés dans le même numéro, l'un se termine, l'autre commence, la partie centrale réservée au développement en force du troisième. C'est pas le grand amour, mais...

- Deux - Début des années nonante, *Twin Peaks*. Mais qui donc a tué Laura Palmer. L'agent Dave enquête. A-t-on su qui était le tueur ? Pourquoi cette femme porte-t-elle toujours une buche ? L'absurde, l'humour, le surréalisme s'installent dans une série qui dérange. Le nom de David Lynch, dans un rôle tout de même inhabituel, semble garantir la présence de la notion d'auteur. Mais il s'agit

d'autre chose! La curiosité conduit à l'amorce de la passion. Presque en même temps apparaît *Dream one* et ses cent épisodes.



*Un décor de "Deadwood, "personnage" essentiel de la reconstitution d'une petite bourgade américaine de la fin du XIXe, quand le besoin d'organiser la société se fait sentir (photo TSR)*

- Trois - Début des années deux mille. Mordu, et pour de bon. A affirmer assez vite depuis quelques années que la fiction dans l'audiovisuel connaît une véritable et originale révolution créatrice. En dire davantage prochainement...



*La famille Fischer de "Six feet under" presque au complet, en cuisine. Peter Krause (Nate), Lauren Ambrose (Claire) et, dominatrice(?). Ruth. Manque donc Michael C.Hall (David) (photo TSR). Lors de chaque épisode, un mort (à enterrer) pour s'intéresser à nombre de milieux différents. Mais aussi la famille et ses multiples problèmes!*

### ***PS: A propos de l'illustration***

Idée qui vient immédiatement à l'esprit: choisir une image liée directement à ce texte, donc *Dallas*, *Twin Peaks* et *Dream one*. Voyager pendant un bon quart d'heure dans la partie photo du site de la TSR réservé à la presse. N'y rien trouver (pas si rare : le temps que l'on peut perdre en certaines occasions sur internet est grand; en tous cas pour un «plouc» comme je le suis). Appeler au secours un responsable du site à la TSR. Se faire dire qu'en effet, il n'y a plus de photos sur les séries fort

anciennes dont la TSR n'a plus les droits. Etre invité à chercher ailleurs sur internet. Choisir alors une autre solution: une « Photo TSR » des trois séries que je considère, au 29 juin 2009, comme les trois meilleures de ses dix dernières années,

Se dire alors que si la convergence s'en va plus loin que les rapprochements entre radio et tv, dans l'information verbale, télévisée et sise sur la toile, alors cette réorganisation devrait prendre en compte une réflexion sur les programmes, sur le passé et son histoire. Ainsi convergeraient les uns vers les autres des émissions archivées et leurs extraits, des images tirées de ces émissions, de textes de réflexion à leur propos.

***Freddy Landry***